Une chasuble aux roses

Description

default watermark

L'objet de la semaine

NR 23/05/14

Une chasuble aux roses

Composée de broderies, 1,22 m x 63 cm, datant de 1680 environ. La chasuble est ouverte sur les côtés, elle se porte par-dessus les autres vêtements liturgiques de tout clerc célébrant la messe. Elle prend cette forme classique à partir du XVI[e] siècle qu'elle garde jusqu'au XX[e] siècle. Elle peut être brodée, comme celle présentée ou en tissu broché, damas, lampas, drap d'or ou d'argent, un galon dessine souvent un motif de croix dans le dos. Au XVII[e] siècle, il y a fréquemment peu de signes religieux (en dehors du motif de croix) sur les vêtements liturgiques. Sa couleur varie, bien sûr, en fonction du temps liturgique. Elle est de forme romaine, avec une croix redentée française. Cette chasuble montre un fond brodé en couchure de filé argent travaillé en spirales ou décor « gironé » tout à fait rare et saisissant d'inventivité. Par-dessus des broderies de fils de soie rouge et jaune ocre développent un décor de rinceaux, d'arabesques, de fleurs : lis, roses, jonquilles, myosotis, œillets. Au centre de la croix, un vase de perles blanches offre un bouquet de roses. Ce chef d'œuvre a été réalisé par les religieuses de la communauté blésoise. Les Carmélites, religieuses cloîtrées et contemplatives se nourrissaient de prières et d'oraisons. Elles pouvaient passer une petite partie de leur temps à des tâches matérielles, notamment la création et l'entretien de vêtements liturgiques : chasubles, chapes, dalmatiques, voiles de calice etc. Mais Thérèse d'Avila avait prévenu : *(ces activités)« ne priment point et ne les empêchent pas de garder leur pensée fixée sur Notre-Seigneur ».* Les Carmélites et les Visitandines sont restées jusqu'à une époque récente, les spécialistes de la fabrication et de l'entretien des vêtements liturgiques. Les Visitandines de Blois ont fait des chefs d'œuvre de broderies similaires, notamment à l'occasion des fêtes de canonisation de sainte Jeanne de Chantal et de saint François de Sales, au XVII[e] siècle. On peut admirer ces ornements liturgiques au Musée de la Visitation à Moulins.

J-P. SAUVAGE

Un grand souci du très beau détail.

Musée d'Art religieux, 2 rue Anne de Bretagne à Blois (dans l'ancien couvent des Jacobins). Ouvert gratuitement, du mardi au samedi après-midi de 14 heures à 18 heures. Visites guidées sur demande au 02.54.56.40.50.

default watermark

La Renaissance du Loir & Cher â?? Lâ??objet de la semaine â?? par Jean-Paul Sauvage

Presse
Retour

Categorie

1. La Renaissance

Tags

1. Carmel de Blois

date crÃ©Ã©e
23 mai 2014
Auteur
admin6177

default watermark